N. II.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU SAMEDI 7. JANVIER 1758.

De Varsovie le 7. Janvier.

On a reçû avis par des lettres de bonne part, que le Roi de Danemarck avoit temoigné le grand deplaisir qu'il ressentoit de la rupture de la Convention faite entre les Troupes d'Hanover & celles de France. S.M. etant toujours dans la ferme resolution d'observer tout ce que la parfaite amitié qui subsiste entre les Cours de Danemarck & de France peuvent exiger de sa personne.

De Magdebourg le 10. Décembre.

„ Avanthier au soir, le Lieutenant-„ Baron de Putlitz arriva ici, précédé de „ 48. Postillons sonnants du Cor, & „ apporta à la Reine l'agréable nouvel-„ le d'une Victoire complette que le „ Roi a remporté le 5. de ce mois, entre „ Neumarck & Lissa, en Silesie, avec „ son Armée composée de 39. mille „ hommes, sur l'Armée Aûtrichienne „ commandée par le Prince Charles de „ Lorraine, le Maréchal Daun, & le „ Comte de Nadasti, & montant après „ de 80. mille hommes. Comme on ne „ peut pas encore donner de relation „ circonstanciée de cette grande journée, „ parce-que le courier est parti du „ Champ de Bataille au moment que „ l'action venoit de se décider, on se con-„ tentera d'en rapporter quelques par-„ ticularirez préalables.

„ Le Roi s'étoit mis en marche le 5. „ pour aller attaquer les Ennemis dans „ leur Camp avantageux entre Lissa & „ Breslau, le même que le Prince de „ Bevern avoit occupé auparavant: Mais „ après avoir fait quelque chemin, S. „ M, s'apperçût, que l'Ennemi venoit à „ la rencontre de notre Armée, & que „ le Général Saxon de Nostitz formoit

„ l'Avantgarde avec 3 Régiments de Dragons Saxons, afin de masquer par-là la marche des Troupes Aûtrichiennes. Ces 3. Regimens furent pourtant renversez par nos Hussards.

„ Notre Armée attaqua ensuite, avec tant de vigueur, celle des Ennemis, que quoiqu'elle se ralliât jusqu'à 4. fois, en présentant toûjours une nouvelle Ligne, par le grand nombre de Troupes dont elle étoit composée, elle fut cependant obligée à la fin de prendre la fuite par-tout: & cette déroute fut si générale, que les deux aîles aïant été séparées & dispersées, l'une se retira vers Breslau, & l'autre vers la Ville de Kant, en prenant la route de Schweidnitz. La perte des Ennemis en morts & en prisonniers est très-grande. Trois Régimens d'Infanterie entiers ont mis bas les armes, & l'Infanterie de Würtenberg a été fort maltraitée par notre Cavalerie, qui a percé dans ce Corps de troupes. Au départ du courier, on comptoit déjà au-delà de 40 pièces de canon prises sur les Ennemis.

„ Notre perte est estimée à 2. mille hommes, entre morts & blessez. Il n'y a eu aucun Général tué de notre côté. Le combat a commencé vers une heure après-midi, & a duré 4. heures consécutives. Le Roi, après la Bataille, a établi son Quartier à Lissa, dans l'intention de marcher le lendemain à Breslau. La veille de cètte grande journée, nos Troupes avoient pris à Neümarck un Magazin considerable, avec la Boulangerie des Ennemis, & 2. canons. A cette occasion, 300 Croates furent tuez, & 600 faits prisonniers.

La prémiere nouvelle de l'action du 5. a été reçûe à Leipsig, par une Lettre que le Roi de Prusse a écrite à M. Mitchell, Ministre d'Angleterre, en le priant de dépêcher en toute diligence un courier à Londres, pour que cette nouvelle pût y arriver promptement. Ce courier arriva à la Haye la nuit du 14. au 15. chez le Colonel Yorke, Ministre-Plénip. du Roi de la Grande-Bretagne, qui fit partir le lendemain un exprès dans un Pinque, pour porter à Londres la Lettre de S. M. Pr. à Mr. Mitchell. Ainsi, l'on présume, que cet exprès, pour peu que le Pinque ait eu le vent favorable, aura pu être rendu hier à Londres, où cette nouvelle sera arrivée bien à propos, à cause de la circonstance de l'Assemblée du Parlement, en même tems qu'elle aura dissipé les impressions qu'ont pu faire naître les prémiers avis de l'action du 22. Novembre.

La Relation de Vienne que nous avons publiée dans notre Journal No LXIII. s'accorde asséz avec celle-ci; mais la perte des Prussiens semble ne pas s'accorder avec une si grande journée pretenduë. Cependant l'on connoitra en lisant l'une & l'autre, que la Relation de Vienne est si naïve, qu'on ne peut douter de sa verité.

Suivant les lettres de Breme, du 13. Décembre, la nouvelle de l'avantage de l'action du 5. a été süë le 12. dans tous les quartiers de l'Armée du Prince Ferdinand de Brunswick, qui en a fait publier les circonstances auprès de chaque Corps, pour exciter d'autant plus l'encouragement des troupes à se comporter avec bravoure dans les expeditions auxquelles elles alloient être employées de ce côté-là.

De Lipstad le 15. Decembre.

En consequence d'un ordre du Marê-

chal de Richelieu, toutes les Troupes Françoises sont sorties de leurs quartiers dans le Païs de Hesse, pour s'unir à l'Armée de ce Marechal. Les Troupes aux ordres du Prince de Soubise, qui se sont renduës dans la Wetteravie, ont aussi commencé à se mettre en mouvement pour se porter sur le Landgraviat de Hesse, & de-là vers l'Electorat d'Hanover. Après que le Maréchal de Richechelieu aura été joint par toutes les troupes qui doivent se réünir avec son Armée, & que celles qui doivent agir sur le Weser s'y seront rassemblées, on compte, qu'elles monteront à près de 120 Bataillons & 160 Escadrons, y compris les Troupes Palatines & quelques Corps que l'on retire de la partie basse de la Westphalie. Le nouveau secours qui arrive de France par l'Alsace, doit joindre aussi incessament. Les lettres de Franconie marquent, que l'Armée de l'Empire devoit se remettre en marche pour retourner sur les frontières de Thuringe & de Saxe.

De Paris le 12. Decembre.

La Cour est occupée à prendre les mesures nécessaires pour renforcer ses Armées en Allemagne, & pour s'y procurer un heureux succès des operations qui doivent décider les affaires dans ce païs-là. Les grosses dépenses que le Roi est obligé de faire pour remplir cet objet exigeant des subventions extraordinaires, S. M. se promet une abondante ressource à cet égard de la part du Clergé de ce Royaume. On asûre même, que ce seul article montera à plus de 30. millions de livres. La voye des emprunts est encore une ressource asûrée, mais sur laquelle le Roi s'est prescrit des bornes. Sans-quoi, rien ne seroit plus aisé que de se procurer encore cent millions de livres, par des opérations de finance ouvertes à l'étranger. Le crédit de la France est établi sur des fondemens à l'abri des variations que les circonstances du tems peuvent produire, & l'exactitude avec laquelle on fait face aux engagemens est devenu ici un sistême national independant des révolutions qui arrivent dans les affaires politiques. On ne peut alléguer de meilleure preuve du bon état où est le crédit de la France que la confiance qu'y donnent même les sujets des Puissances en inimitié avec cette Couronne. Trois couriers arrivez d'Allemagne aïant apporté des nouvelles qui ont paru très-dignes d'attention, & qui vraîsemblablement obligeront les Troupes du Roi à demeurer encore quel-que tems en campagne, tous les Officiers qui étoient revenus ici avec congé, sont partis pour retourner dans l'Empire.

De Riga le 29. Novembre.

Le principal soin, dont le Général Fermer s'est occupé après le départ du Feld-Marêchal Apraxin, a été de distribuër, de façon les Troupes Russiennes dans leurs quartiers de cantonnement, qu'elles pûssent se rassembler en Corps aux prémiers ordres qu'elle en recevroient. La droite de l'Armée est toujours appuyée à Memel, d'où le cantonnement est prolongé par la Samogitie jusqu'aux confins de la Courlande. La néceßité de demeurer à portée des Provinces dont on peut tirer des subsistances, a obligé le Général Fermer de laisser l'Armée dans la position ou elle est depuis 2. mois, jusqu'à ce que les dispositions aient été faites pour reprendre la suite des opérations. En attendant, ce Général apporte la plus grande attention pour faire observer aux Troupes une exacte discipline, afin d'encourager par-là les habitans du territoire de Pologne à apporter des vivres & des fourages à l'Armée.

De Prague le 7, 10bre. L'Impéra-

trice-Reine a ordonné, que la partie de Prague désignée sous le nom de Cité-Royale du Radschin, fût censée désormais être la quatrieme Ville de Prague, & qu'elle jouit en cette qualité des mêmes privilèges dont jouissent les 3. autres Villes. Le Feld-Marêchal Keith, qui avoit fait avancer des Détachemens sur Posselberg, Laun, Leitmeritz & jusqu'aux environs de cette Capitale, les a rappellez ces jours-ci, & il est retourné, avec son Corps de Troupes, vers Commotau, dans le dessein, comme on le présume, de rentrer dans la Saxe. On regarde ici cette retraite des Prussiens, comme un des effets qu'a produit l'avantage remporté par les Autrichiens le 22. Novembre. Le Lieutenant-Général Haddick & le Général-Major Laudon se sont mis à la poursuite de l'Ennemi, avec les Corps de Troupes, qu'ils ont sous leurs ordres. Ils ont été suivis incessamment par celui que le Baron de Marschal, Général d'Infanterie, a rassemblé à Welwarn, & qui consiste en 12. mille hommes. On a reçû avis, que le Général Janus s'est posté, avec son Corps de Troupes, du côté de Glatz, pour tenir en bride la Garnison de cette Place, & que le Colonel Simbschon s'est avancé dans le même objet du côté de Neiss.

De Stade le 15. 10bre. Le Marquis de la Pereuse, Commandant du Château de Harbourg, s'y défendoit encore à la datte des mêmes lettres, quoi-que le Canon des Hannovriens eût déja causé beaucoup de dommage à ce Château. Les nouvelles de Paris du 16. annoncent la levée d'un nouveau Corps de Miliciens, qui sera porté jusqu'à 40. mille hommes. Elles marquent aussi, qu'on y avoit appris de Louisbourg la capture de 38. Navires marchands Anglois, qui avoient été conduits dans ce Port, ainsi que la Frégate Angloise le Prince Oswald, armée en guerre, & que ces 38. prises faisoient un objet de 3. millions de liv.

De Dantzig le 11. Decembre.

Le Général Fermer, en faisant prendre des quartiers aux Troupes Russiennes sur le territoire de Pologne, a fait publier la Déclaration suivante à cette occasion:

„ Les mêmes circonstances, qui n'ont „ pas permis à l'Armée de S.M. Imp: „ Cz. de rester dans la partie de la Prusse qu'elle avoit conquise, empêchent „ aujourd'hui de faire séjourner cette „ Armée dans un même endroit. Par „ cette raison, on a été obligé de faire „ entrer quelques Régimens dans les „ Etats de la République de Pologne, „ & de renvoyer vers les frontieres de „ Russie une partie des Troupes legères, en les faisant repasser par les „ mêmes Etats. Lorsque nos Troupes „ les traverserent pendant leur marche „ au printems dernier, elles reçûrent „ des habitans un accueil conforme à „ l'amitié & à la bonne intelligence „ qui subsistent entre deux Nations voisines, & l'Imperatrice mon Auguste „ Souveraine l'apprit avec la plus parfaite satisfaction. Je me flatte, qu' „ elles éprouveront cette fois-ci un „ accüeil également favorable. S. M. „ m'a déja chargé de déclarer, qu'Elle „ n'oubliera point l'assistance qu'on „ leur donnera, & que ce sera pour El- „ le un motif pressant de redoubler son „ attention au bien-être de ce Royau- „ me, & de veiller particulierement au „ maintien de ses droits & de sa Liber- „ té. Il m'est ordonné au-surplus d'em- „ ployer mes soins à ce que les habi- „ tans ne souffrent aucun tort à l'occasi- „ on des quartiers de nos Troupes, & „ j'userai de la plus grande vigilance pour „ leur procurer satisfaction sur les ju- „ stes griefs dont on me portera des „ plaintes. *Signé FERMER.*

N. II.
SUPPLEMENT À LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 7. JANVIER 1758.

De VIENNE *le 24. Decembre.*

La Cour ayant fait signifier, à M. de Steinberg, Envoyé du Roi d'Angleterre en sa qualité d'Electeur d'Hanovre, que sa présence ne pouvoit être agreable ici, dans les circonstances presentes; ce Ministre a demandé des passeports, qui lui ont été accordés, & il est parti de cette Ville ces jours derniers.

Continuation du Journal des Armées Alliées.

Liste des Officiers-Generaux & autres tués & blessez à la Bataille du 5. Decembre à portée de Lissa en Silesie.

Le Général de Cavalerie Comte Luchesi, & le Prince de Stolberg tués. Général-Major Osterwolff, Lieutenant-Général Haller, Lieutenant-Général Maquiere. Généraux-Majors Lasci, Prince Lobkowitz, & Preysac, blessés. Du Regiment de l'Empereur 1. Officier tué, 12. blessés. Archiduc Charles, 1. Officer tué, 3. blessés. Charles de Lorraine, 2. Officiers tués, 19. blessés. Harrach, 1. tué, 2. blessés. Neiperg, 1. tué 14. blessés. Hildbourgshausen, 1. tué, 1. blessé. Los, Rios, 2. tués, 5. blessés. Wolffenbuttel, 4. tués, 12. blessés. De Ligne, 2. tués, 5. blessés. Botta, 1. tué, 13. blessés. Leopold Daun, 19. blessés. Gaistuck 1. blessé. Palavicini 10. blessés. Baaden, 3. tués, 4. blessés. Königsegg, 1. tué, 6. blessés. Merci, 1. tué, 6. blessés. Kollowrat, 1. tué, 1. blessé. Harsch, 1. tué, 12. blessés. Saxe-Gotha, 2. tués, 5. blessés. Andlau, 1. tué, 10, blessés. Puebla 9. blessés. Thurheim 1. blessé. Arberg, 1. tué, 3. blessés. Aremberg, 1. tué, 13. blessés. Haller, 3. tués, 8. blessés. Vieux-Wolfenbüttel, 2. tués, 13. blessés. Bethlem, 5. blessés. Broune, 3. tués, 6. blessés. Würtzburg 4. tués, 8. blessés. Henr-Daun, 10. blessés. Clerici, 1. tué, 4. blessés. Leopold-Palffi, 10. blessés. Forgacz, 3. blessés. Maquiere, 1. tué, 4. blessés. Luzan, 6. blessés. Adam Bathiani. 1. tué, 9. blessés. Cavalerie, Archiduc-Joseph, 1. tué, 1. blessés. Bathiani, 10. blessés. Saxe-Gotha, 3. blessés. Jeune-Modéne, 2. blessés. Kollowrath, 3. blessés. Deux-Ponts, 1. tué, 2. blessés. Archiduc-Leopol, 2. blessés. Archiduc-Ferdinand, 5. blessés. Birckenfeld, 1. tué, 1. blessé. Kalckreuter, 3. blessés. Schmertzing, 2. blessés. Stampach, 4. blessés. Gelhay, 1. blessé. O Donel 1. tué, 3. blessés. Lowenstein, 2. tués, 5. blessés. *Infanterie* Soldats tués, 1689. blessés 3745. *Cavalerie*, tués, 144. blessés 344. *Artillerie*, Officiers tués 2. blessés 10. Soldats tués 90. blessés 158. Total des tués d'Infanterie 1741. des blessés 4027. des tués de Cavalerie 150. des blessés 396. des tués de l'Artillerie 92. blessés 168.

Total Général des tués	-	-	1983.
des blessés	-	-	4591.
Total du tout	-	-	6574.

De Rome le 6. 10bre. On appris avec beaucoup de surprise, qu'on avoit enlevé à Figueres la malle du Courier d'Espagne, & qu'on lui avoit pris tous les paquets addressés à notre Secretairerie d'Etat, & au Roi de Naples. S.S. aïant conclu de nommer pour les Chapeaux Vacans qui sont au nombre de 12. il y a beaucoup de mouvement de la part de ceux qui y prétendent.

De Francfort le 16 10bre. On mandà de Breme, que le Duc de Fronlac est arrivé dans cette Ville le 7. de ce mois, avec plusieurs Officiers de distinction, & qu'il y a demandé des quartiers pour 5. à 6- mille hommes de Troupes Françoises. Suivant d'autres lettres la Garnison du Chateau de Harbourg a fait une fausse sortie du côté de la Ville, pour masquer une autre qu'elle faisoit en même tems du côté de Lauenbrock & de Wilhembourg, dans laquelle elle a entre autres enlevé plusieurs bêtes à cornes, qui ont été conduites dans le chateau. Cependant les Troupes Hannovriennes ont, à ce qu'on assure, été renforcées en hommes & en Artillerie, qui leur est venuë de Stade, & comme elles ont transporté beaucoup de gaudron & d'autres matieres combustibles sur la montagne, nommée Schwartzenberg, on croit que leur dessein est de tâcher de mettre le feu au chateau, pour obliger par là les François d'en sortir, ces derniers ont trouvé le moyen d'y faire entrer des vivres & de la poudre.

Le 21. 10bre. Les dernieres lettres de Hannovre portent, que l'allarme y est générale, & que tout y est dans la plus grande consternation, sur - tout depuis le depart de Mrs. de Munchausen & de Busche qui etoient restés jusqu'à présent dans cette Ville, & qui se sont rendus à Stade avec leur famille. Le Prince de Soubise est depuis quelques jours à Cassel, & y restera, dit-on, pendant l'hyver pour commander dans le Landgraviat & dans le Comté de Hanau, d'où il a fait partir quelques Bataillons, qui doivent joindre l'Armée du Marêchal Duc de Richelieu.

La position de ce Marêchal aux environs de Zelle n'a été prise suivant toutes les lettres, qu'afin qu'il fut à portée de se rassembler en forces pour pouvoir combattre avec avantage le Prince de Brunswick, s'il continuë d'avancer ainsi qu'on le dit: & la seconde & troisieme ligne des François doivent à cet effet être sorties de leurs Quartiers, pour se porter sur la premiere.

Le Chateau de Harbourg tient toujours ferme, & ce qui paroit plus étonnant, c'est que les François occupent toujours Regenstein, sans que les Prussiens ayent jusqu'ici fait aucune tentative pour les deloger.

De Ratisbonne le 28. 10bre. Les dernieres lettres de l'Armée Françoise portent, qu'elle continuoit de se rassembler aux environs de Zelle ou l'on attendoit incessamment les Troupes Palatines, qui dès le 9. s'étoient mises en marche des environs de Ham & de Soest, par Minden, Hamelen, & Niembourg.

De Nuremberg le 24. 10bre. On a appris des postes avancés de l'Armée de l'Empire qui sont dans le Voigt-Land, qu'un Corps considerable de Houssars Prussiens s'etant avancé jusqu'à Graïs, M. Etvœs Colonel de Houssars au service de l'Imperatrice Reine avoit attaqué ce Corps avec tant de bravoure & de succès, qu'il l'avoit mis en fuite, & poursuivi jusques du côté de Zwickau; outre la perte que les Ennemis ont faite en tués & blesés, Mr. Etvœs leur a pris 28. hommes & 31. chevaux.